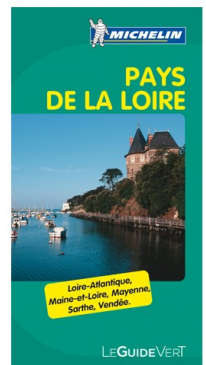


Un Guide Vert, et la Mayenne retrouve son unité Rien ne vaut le voyage, ne mérite un détour...

Avec le soutien du Conseil régional des Pays de la Loire (10 000 euros, précise *Ouest-France* du 22 février 2012), les éditions Michelin viennent de sortir un nouveau Guide Vert, lequel couvre les cinq départements de la région des Pays de la Loire. Eu égard à l'impact de la collection auprès des touristes, c'est important car, comme le souligne *Ouest-France*, « *qui voulait découvrir la région de bout en bout devait jusqu'alors piocher ses informations dans quatre ouvrages se partageant des morceaux de territoire* ». Pour la seule Mayenne, il fallait consulter l'édition « Châteaux de la Loire » et « Normandie-Cotentin ».



Il y a cependant un inconvénient. Le Guide Vert s'attache surtout à mettre en valeur les attractions les plus « visuelles » et néglige quelque peu – à la différence d'autres guides – l'aspect qualitatif de l'accueil et, plus globalement, la qualité de vie dans les terroirs. Le Guide Vert, c'est d'abord conçu pour le touriste qui arrive dans un territoire et qui veut savoir, très rapidement, ce qu'il y a à y voir...

Dès lors, des sites ou monuments valent le voyage (trois étoiles), méritent un détour (deux étoiles), sont intéressants (une étoile) ou, tout simplement, sont à voir.

Quand on consulte, au verso de la page de couverture, la carte touristique des Pays de la Loire dessinée par le Guide Vert, c'est la déception concernant la Mayenne : rien ne vaut le voyage ni ne mérite un détour. On doit se contenter de cinq sites ou monuments qui sont intéressants : Évron, Jublains, Lassay-les-Châteaux, Laval et Sainte-Suzanne. Et de cinq lieux à voir : Château-Gontier, Craon, Mayenne, Pontmain et Saulges.

En fait, pour prétendre aux trois étoiles (« *vaut le voyage* »), il faut se situer au niveau de Nantes, du Puy-du-Fou, de l'abbaye de Fontevraud ou – et c'est inattendu – du château de Serrant. Les deux étoiles sont plus abondamment distribuées au Mans, Angers, Saumur, La Baule, Les Sables-d'Olonne, le Marais poitevin... Mais sur cette carte touristique rien, par conséquent, en Mayenne...

Bien sûr, le Guide Vert est plus « généreux » (cf. encarts ci-contre) quand on entre dans le détail de « Laval et du sud de la Mayenne » (pages 402 à 421), ou de « la Haute-Mayenne et les pays des Coëvrons » (pages 422 à 441). Des mini-circuits sont même proposés. Il reste que si on vient de loin avec comme seule source d'information ce Guide Vert, on ne s'arrête pas en Mayenne, pas plus d'ailleurs en Sarthe si ce n'est au Mans.



Basilique Notre-Dame d'Évron



Deux étoiles (« *mérite un détour* »)

- Hourd (galerie de bois en saillie) du donjon de Laval.
- Rétables de l'église Notre-Dame-des-Cordeliers, à Laval.
- Lactopôle André-Besnier, à Laval.
- Chapelle Saint-Crespin à la basilique Notre-Dame d'Évron.

Une étoile (« *intéressant* »)

- Laval, la vieille ville, le Vieux-Château et la vue qu'il offre sur la ville, le Musée d'Art naïf, les quais et les vues qu'ils offrent, le Jardin de la Perrine, le chevet de la basilique Notre-Dame-d'Avesnières, le portail flamboyant de l'église Saint-Vénérand, l'église Notre-Dame-des-Cordeliers...
- Église Saint-Jean-Baptiste, à Château-Gontier, et son intérieur roman. Manoir de la Touche.
- Château de Craon. Châtelet du château de Mortiercrolles. Musée Robert-Tatin à Cossé-le-Vivien.
- Lassay-les-Châteaux et son château.
- Ville romaine de Jublains.
- Évron et sa basilique Notre-Dame. Butte de Montaigu. Château du Rocher. Mise au tombeau de La Chapelle-Rainsouin.
- Sainte-Suzanne.
- Jardin de La Pellerine.

Simplement « *à voir* » (sans étoile), même pas « *intéressant* »

- Saulges et les grottes.
- Refuge de l'Arche à Château-Gontier.
- Mayenne et, en particulier, son château carolingien.
- Musée archéologique départemental de Jublains et les différents monuments gallo-romains (mais Jublains, globalement, a une étoile).
- Château de Sainte-Suzanne et Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (mais, de même, Sainte-Suzanne, globalement, a une étoile).
- Pontmain.

Sans étoile et... sans château carolingien !

Petit futé 2011 : un autre tourisme

L'édition 2011 du *Petit futé Pays de la Loire* a pour date de dépôt légal juin 2010. Les informations recueillies remontent à une période comprise entre novembre 2009 et mai 2010. Le guide démarre par une « découverte » générale des Pays de la Loire, puis présente successivement chaque département. Pas d'étoile, sinon pour le gîte ; uniquement, en pages « Découverte », des « immanquables »...



Deux « immanquables » en Mayenne : le chemin de halage et le musée Robert-Tatin à Cossé-le-Vivien. Le *Petit futé* ne tarit pas d'éloges sur le chemin de halage, « véritable parc naturel », un « espace de randonnée et de découverte ludique et pédagogique (...) mis en valeur par un ensemble d'aménagements »... Quant au musée Robert-Tatin, il prend sa revanche sur le *Guide Michelin* et devient ici un « rendez-vous de l'étrange », un « musée-œuvre extraordinaire et inclassable ». La visite est « à ne manquer sous aucun prétexte ».

Les pages « Découverte » évoquent encore la Mayenne, entre autres dans le chapitre « Traditions et modes de vie ». Le département devient « terre du cheval, c'est une évidence : il faut savoir qu'un poulain sur 10, né en France, voit le jour en Mayenne, que 8 500 chevaux sont à l'élevage dans les verts pâturages du département, 1 270 trotteurs à l'entraînement » (cf. respectueuse impertinence ci-dessous).

Le *Petit futé* met également en avant « Laval, capitale de l'art naïf ». Le musée du Vieux-Château « détient aujourd'hui la plus importante collection européenne dédiée à ce mouvement, avec des tableaux d'artistes du monde entier ». Le *Petit futé* est souvent beaucoup plus documenté que le *Guide Michelin*, mais... il se laisse parfois emporter !

Par contre, avec les « Festivals et manifestations », la Mayenne est boudée. On doit s'y ennuyer ferme, surtout l'été. Dans les « incontournables », rien, et parmi « les autres rendez-vous importants », uniquement les Nuits de la Mayenne, en « Musique », mais vide complet pour « Théâtre »⁽¹⁾, « Nature », « Traditions populaires » ou encore « Hippisme » (et alors, les Courses de Craon, Laval, Meslay-du-Maine ?).

La partie consacrée plus spécifiquement à la Mayenne comprend cinquante pages qui s'articulent autour de onze villes : Ambrières-les-Vallées, Château-Gontier, Craon, Ernée, Évron, Lassay-les-Châteaux, Laval, Mayenne, Meslay-du-Maine, Pré-en-Pail et Sainte-Suzanne.

Pour chaque ville, le touriste dispose des « points d'intérêt », puis d'informations pour le couvert, le gîte, les chambres d'hôte, les campings, les loisirs, les sorties, les emplettes... Le *Petit futé* vous emmène alors « dans les environs » à la découverte des attractions des communes voisines.

Le principal loupé du guide concerne la ville de Mayenne où le seul « point d'intérêt » est le chemin de halage de la Mayenne. Il y a bien une photo du musée du château... mais pas une ligne sur le château et son musée !

Le Petit Futé n'est pas Hans... le cheval qui savait compter⁽²⁾ !

Respectueuse impertinence

Les chiffres bénéficient d'une certaine autorité. Avancés avec conviction, ils vous feraient avaler n'importe quelle couleuvre ! Le *Petit Futé* teste notre sagacité en affirmant qu'en Mayenne, il y a un hippodrome pour 2 400 habitants, sachant qu'il y en a onze (des hippodromes...) dans le département. Il faut croire que la Mayenne a connu une catastrophe : cela nous ferait 26 400 habitants. C'est sans doute le nombre des Mayennais sachant monter à cheval ? De fait, on serait bien loin des 305 000 habitants que compte le département en 2009...

Par ailleurs, le lecteur attentif aura également remarqué que Le *Petit Futé* annonce tout d'abord qu'il y a « 1 270 trotteurs à l'entraînement », mais quelques lignes plus loin, ils sont... 1 459 ! La précision des chiffres aurait presque pu faire illusion...

Enfin, si on veut comparer avec les départements voisins, le nombre de chevaux serait parfaitement éclairant. Pourquoi mettre en avant le nombre de chevaux... par entraîneur ?

La Mayenne, terre du cheval

Le cheval ailé Pégase est l'emblème du département, et ce n'est pas pour rien. Terre du cheval, c'est une évidence : il faut savoir qu'un poulain sur 10, né en France, voit le jour en Mayenne, que 8 500 chevaux sont à l'élevage dans les verts pâturages du département, 1 270 trotteurs à l'entraînement et qu'il y a un hippodrome pour 2 400 habitants. Ce qui en fait 11 au total, dont trois sont classés en première catégorie (Laval, Craon et Meslay-du-Maine). 485 courses (dont 360 de trot) accueillent près de 100 000 spectateurs payants et 6 700 compétiteurs chaque année. On y recense 8 500 chevaux à l'élevage et 1 856 à l'entraînement dont 1 459 trotteurs répartis chez 156 professionnels. La Mayenne arrive ainsi en tête pour le nombre de chevaux par entraîneur, devant l'Orne, le Calvados et la Manche. L'hippodrome de Bellevue-la-Forêt, à Laval, est réservé aux trotteurs.

Le *Petit Futé Pays de la Loire* (édition 2011).

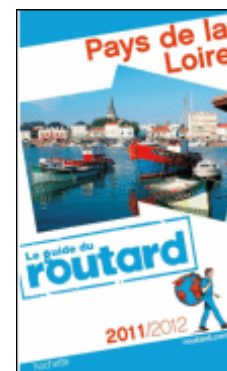
⁽¹⁾ – Les Nuits de la Mayenne, c'est pourtant prioritairement... du théâtre !

⁽²⁾ – Cf. www.ceas53.org/, rubrique Méthodologie > Enquêtes célèbres : « S'agirait-il d'une supercherie ? Hans le Malin est capable de compter »...

Le Guide du routard et la « discrète » Mayenne

Des « immanquables » aux « coups de cœur »

Le Guide du routard Pays de la Loire (Hachette Livre, 2011), quant à lui, délivre des « coups de cœur du routard ». Vingt et un précisément pour la région, dont « les statues gigantesques et colorées du génial Robert Tatin à Cossé-le-Vivien », mais aussi les promenades que l'on peut effectuer « à pied ou à vélo le long du chemin de halage ou en empruntant les trois voies vertes en Mayenne ». Pour se démarquer du Petit futé, Le Guide du routard y ajoute les voyages en bateau, sans permis, sur l'une des nombreuses rivières navigables de la région – dont la Mayenne – le temps d'un « week-end bucolique ».



Le Guide du routard opte pour une présentation départementale. La Mayenne est répartie en quatre zones : le pays de Laval, le Sud-Mayenne, le pays des Coëvrons et la Haute-Mayenne.

Le portait de la Mayenne est celui d'un « discret dé-

partement » qui reste « aujourd'hui l'un des moins connus de France ». Par contre, il a su « garder un charme authentique, tout en s'ouvrant à un tourisme familial, aimant le vert et le calme ». Bref, on peut y passer « d'inoubliables journées », mais à condition de « laisser la voiture sur le bas-côté et emprunter les chemins de traverse »...

Le Guide du routard (2011/2012)

Nombre de pages par département :

Loire-Atlantique	173
Maine-et-Loire	109
Mayenne	44
Sarthe	62
Vendée	101

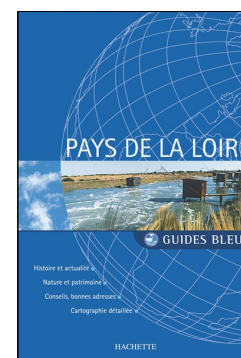
Les 44 pages consacrées à la Mayenne doivent inciter ses acteurs touristiques à l'humilité...

Les premières pages départementales mettent en avant la Vallée de la Mayenne, puis les rétables lavallois qui constituent « le petit théâtre religieux de la Mayenne »... Le guide fourmille d'adresses et d'informations utiles. Il conseille où dormir et où manger, et surtout documente sur ce qu'il y a à voir et à faire en Mayenne. C'est assez complet, et plutôt « égalitaire » même si certains sites ou monuments sont présentés un peu plus longuement que d'autres.

Guides bleus : haut de gamme du tourisme ligérien

La Mayenne, c'est aussi une rivière !

L'édition régionale des Guides Bleus (Hachette Livre, 2007) veut donner une unité aux Pays de la Loire en abordant, sur soixante-dix pages, des thèmes aussi variés que les paysages, les cadres de vie, la société, l'identité... avant d'entrer dans le détail en suivant les frontières départementales, sauf pour la Mayenne : celle-ci est bien différenciée de la Sarthe, mais l'Anjou reste indivisible, jusqu'à Craon. On a ainsi trois parties : le Haut-Anjou et Sud-Mayenne, Laval et ses alentours, Mayenne et le bocage. Du papier gris de l'austère Guide du routard, on passe au papier glacé, avec de multiples illustrations photographiques.



Pas grand-chose à signaler à propos de la Mayenne quand on reste à l'échelle régionale : le Bocage mayennais « entre Bretagne et Normandie » et Jublains, c'est à peu près tout. Même le nom d'Alfred Jarry n'apparaît pas dans la page « Langue et littérature » : on lui préfère, par exemple, le Nantais Jacques Vaché. Sur bien des points, cette approche

globale montre ses limites. L'habitat traditionnel des Pays de la Loire existe-t-il ?

Un manque quasi total de hiérarchisation dans l'information ne permet pas de savoir ce qu'apprécie vraiment le guide. Cependant, il est facilement repé-

nable qu'il ne met pas l'accent sur les manifestations culturelles, ou l'hébergement et la restauration : aucun événement mentionné ni en Mayenne, ni ailleurs, tandis que l'accent est mis sur le patrimoine, et en particulier sur le patrimoine religieux. Les peintures murales en Mayenne, les églises romanes de la Mayenne angevine, les retables lavallois font l'objet d'une présentation détaillée. Bon nombre d'églises gothiques sont signalées.

Les différents points d'intérêt de la ville de Laval sont assez bien détaillés, même si les autres villes chefs-lieux de la région, en dehors de La-Roche-sur-Yon, paraissent plus attractives. On peut d'ailleurs effectuer la même remarque au niveau départemental : la Mayenne occupe 47 des 350 pages consacrées aux départements.

Le Nord-Mayenne a une place importante dans ce

guide (15 pages sur 47). En effet, cette zone historiquement disputée et à forte densité de châteaux (Mayenne, Lassay-les-Châteaux, Ambrières-les-Vallées), paraît être plus pleine en ce qui concerne le patrimoine médiéval, ce qui compte beaucoup pour ce genre de guide. Mais le patrimoine ancien est aussi mis en avant dans les « environs de Mayenne » (« *Jublains, ville romaine* »).

Ce guide note l'importance des cours d'eau dans la formation des paysages de la région. Les rives de la Mayenne ne sont pas oubliées, et même sont évoquées avec enthousiasme. Avec différentes étapes possibles (Changé, Saint-Jean-sur-Mayenne, Montgiron, Entrammes...), elles sont l'un des points sur lesquels le département se distingue vraiment : « *Une des plus belles voies d'eau navigables de l'Ouest* ».

Un guide de la région pour les régionaux **BaLaDO** présente la Mayenne autrement

Le **BaLaDO** 2011-2012 (éditions Mondéos, Paris) propose un type de guide basé sur la détente où la nature tient une place de premier choix. Le guide répertorie 370 activités de loisirs, balade à pied, vélo, cheval, sports à sensations, visites et autres, dont 57 en Mayenne.

Le guide **BaLaDO** est un guide, mais pas forcément touristique. En effet, il s'adresse autant aux habitants de la région qu'à ceux qui y passent. La nature est « *celle qui nous entoure* », les forgerons gallo-romains de Jublains sont « *sans doute [nos] aïeux* », tandis que chaque chapitre, quel que soit le sujet, est présenté par : « *Il y en a forcément un près de chez vous* ».

Ce guide qui ne s'intéresse au patrimoine que dans la mesure où il est « *dépoussiéré* » part du principe que nous connaissons déjà quelque peu notre département et que nous ne demandons qu'à le découvrir autrement, d'une manière étonnante, simple et ludique de préférence, tout en ayant auparavant trouvé une activité annexe pour occuper les enfants (un chapitre spécifique est consacré à ce souci).

Il ne s'agit pas seulement de découverte, mais aussi d'activités de détente, de plaisir, et même de bien-être que l'on peut se procurer, aussi peu originales soient-elles. Cette particularité, pour certains fera son intérêt et pour d'autres sera la preuve de son manque d'ouverture.

Les lieux de patrimoine ne sont pas le sujet préféré des auteurs du guide, ni celui qu'ils maîtrisent le mieux. Ainsi, lit-on, les habitants de *Noviodunum* (Jublains), après être passés aux thermes, allaient « *s'installer sur les gradins du théâtre pour assister*

aux combats d'animaux ou de gladiateurs. Il faut bien s'amuser un peu ».



Parmi les 57 attractions mayennaises

La nature sous toutes ses formes :

- Hippodrome de Bellevue-la-Forêt, à Laval.
- Arboretum de Montsûrs.
- Jardin des senteurs, à Château-Gontier.
- Circuit du sculpteur, à Thubœuf.
- Sangliers du Bailleul, à Vaiges.

Se balader, voguer :

- Butte du Montaigu, à Hambers.
- Autour du moulin, à Chéméré-le-Roi.
- Vélorail, à Saint-Loup-du-Gast.
- Maine Attelage, à Villiers-Charlemagne.
- Haras du cœur, à Hambers.
- Voilier sur le lac de Haute-Mayenne, à La Haie-Traversaine.
- Catamaran sur le lac de la Rincerie, à La Selle-Craonnaise.

Patrimoine, arts et métiers :

- Musée vivant de l'école publique, à Laval.
- Musée de l'évolution agricole, à Juvigné.
- L'espace culturel Louis-Derbré, à Ernée.
- Musée du Vieux-Château (art naïf), à Laval.
- Ferme Fougeray (chèvres angoras et laine mohair), à Larchamp.